

Susan Bozic à la galerie Séquence

# Vérité sur des images trompeuses

**CHICOUTIMI (DC) - Présentées depuis jeudi, à la galerie Séquence de Chicoutimi, les photographies en noir et blanc de Susan Bozic sont tellement ciselées qu'on leur prête volontiers des accents de vérité.**

C'est seulement après quelques secondes qu'on réalise que l'artiste originaire de Vancouver nous a monté un bateau, ce que trahit la



CÔTÉ

DANIEL

dcote@lequotidien.com

présence d'un ours empaillé à table, ou cette tête de coyote émergeant d'un décor qu'on croirait naturel, si ce n'était du bout de tissu sur lequel se déploie cette scène.

C'est dans son studio que sont

concoctées ces images trompeuses, mais néanmoins charmantes, voire troublantes en raison du sentiment d'étrangeté qu'elles éveillent. Si une photographie aussi réaliste n'est pas vraie, comment faire confiance à yeux? Et justement, c'est le genre de réflexion que cherche à susciter Susan Bozic, ainsi qu'elle l'a exprimé hier, à l'occasion d'une entrevue accordée au Quotidien. «C'est de la fiction, mais on peut croire qu'il s'agit de la vérité», résume-t-elle.

Baptisée «Affectation», l'exposition réunit 16 images créées il y a deux ans. La présence d'animaux, en particulier celle des oiseaux, évoque les travaux précédents de l'artiste. Elle avait utilisé des oiseaux empaillés, d'où les nombreuses références qui émaillent ses photographies.

Certaines sont directes, facilement observables, alors que d'autres se situent au deuxième degré, comme ce bouquet formé d'oiseaux de Paradis ou cette partition d'une oeuvre intitulée «The Prophet Bird».

L'humour que génèrent de telles allusions sied bien à Susan Bozic. Le concept de l'artiste torturée, ce n'est pas pour elle, en effet. Souriante, la jeune femme aime l'idée que tout un chacun soit en mesure de voir ses images et de les apprécier. Si, en plus de charmer l'oeil, elles déstabilisent un peu, que demander de plus? «J'aime l'art et je trouve merveilleux que les gens puissent interpréter les oeuvres comme ils l'entendent», fait observer la photographe.

## L'envers du décor

À l'époque où elle a produit les images que présente Séquence jusqu'au 9 avril, Susan Bozic consacrait une douzaine d'heures à la confection de chaque tableau. Des éléments de décor semblables à ceux qu'on voit au théâtre étaient soigneusement choisis. S'y ajoutaient toutes sortes d'objets provenant de sa collection personnelle, comme cette feuille presque translucide qu'on remarque sur l'une des photographies. Il restait ensuite à former une composition intéressante, puis à l'immortaliser.

«C'était long avant de réussir une photographie satisfaisante parce qu'il y a toujours un décalage entre ce que voit l'oeil et ce qu'enregistre la caméra», raconte Susan Bozic. Elle était si perfectionniste que même agrandie plusieurs fois, l'une de ses oeuvres, celle qui montre des cadres vides alignés sur un mur, se révèle aussi efficace - lire aussi trompeuse - que les autres. En prime, l'artiste a profité de son séjour à Chicoutimi, cette semaine, pour lever le voile sur l'envers du décor.

Elle l'a fait à l'invitation du

directeur de la galerie, Gilles Sénéchal, ce qui a donné naissance à un montage qu'on peut admirer à l'entrée. «Ça pourrait s'appeler «Les corbeaux de Chicoutimi», puisqu'on en voit plusieurs. J'ai aussi décoré les branches pour évoquer la présence de la neige», décrit la photographe. Quelques objets anciens complètent le tableau, dont un miroir sur lequel est gravé le mot froid, de même qu'une montre évoquant le passage du temps, un thème qui,

manifestement, lui tient à coeur.

«Le temps perdu n'est jamais rattrapé», proclame une inscription en espagnol qu'elle a insérée dans l'une de ses photographies. Suivant l'exemple des maîtres néerlandais du 17<sup>ème</sup> siècle, ceux qui ont produit les natures mortes les plus achevées, Susan Bozic revient constamment là-dessus. Des crânes, un ruban à mesurer, des insectes: tout est bon pour montrer que rien ne dure en ce bas monde.



**AFFECTION** - Baptisée «Affectation», l'exposition de Susan Bozic réunit 16 images créées il y a deux ans. Ici un membre du personnel de la Galerie séquence qui scrute le travail de l'artiste.

(Photo Rocket Lavoie)



**DÉCOR** - Susan Bozic a profité de son séjour à Chicoutimi, cette semaine, pour monter un décor semblable à ceux qui ont donné naissance aux photographies qu'elle présente jusqu'au 9 avril, à la galerie Séquence.

(Photo Rocket Lavoie)



**EXPOSITION** - La seule photographie en couleurs qu'on voit à la galerie Séquence de Chicoutimi, dans le cadre de l'exposition conçue par Susan Bozic, montre des cadres vides accrochés à un mur. Malgré ses dimensions, cette oeuvre témoigne du souci du détail que l'artiste affiche dans le cadre de sa démarche.

(Photo Rocket Lavoie)